

L'exposition *les forces mouvantes* est née de la découverte de Pierre Ickowitz, lors de la réfection du Musée en 2015 d'une grotte supposée ayant été construite par Salomon de Caus, grand ingénieur hydraulique de la Renaissance, dieppois, ayant construit plusieurs jardins fameux dans le monde dont les jardins de Heidelberg en Allemagne.

Le désir de rendre hommage à cette grande figure Dieppoise de la Renaissance nous a amené à rencontrer les interlocuteurs de la Semad travaillant sur la création du quartier Dieppe Sud, englobant une petite rue déjà nommée Salomon de Caus et pouvant accueillir en son centre des fontaines évoquant les créations de l'illustre ingénieur.

Les recherches nous ont ainsi poussé à rencontrer Thierry Heynen, directeur de l'Esadhar de Rouen et Du Havre (écoles des Beaux Arts), lui-même à la recherche de sujets reliés au paysage pour ses professeurs récemment arrivés du Havre: Jean Charles Pigeau et son cabinet des écarts singuliers (constitué de Jean Louis Vincendeau historien de l'art et d'Éric Minaert, anthropologue.). Jean Charles Pigeau a donc décidé de travailler avec ses étudiants sur le sujet des *forces mouvantes* (titre issu du traité de Salomon de Caus dont un original se trouve au Fonds ancien de Dieppe: *la Raison des Forces mouvantes*). La contemporanéité du sujet de techniques nouvelles reliées aux forces de la Nature afin de créer des images poétiques et merveilleuses, a inspiré les étudiants pour leurs 4 pièces: *Patience, Effigie, Ce qui me fait penser à vous, (titre Agathe???)* Dans la tour primitive du Château, captivée par les vestiges de grotte, exposés dans une vitrine à l'entrée du château, je reconstitue une grotte virtuelle, *Pecten Maximus* utilisant les coquilles St Jacques que Salomon de Caus utilisait déjà à la Renaissance pour la construction de ses décors.

Nous espérons que cette visite, vous plongeant dans l'imaginaire et la science de ce grand inventeur, vous donnera envie de découvrir et d'approfondir la connaissance de son œuvre.

Alice Schyler Mallet

Contexte :

Le quartier Dieppe Sud en cours de réaménagement urbain est bordé au sud par la rue Salomon de Caus (1576-1626). Peu connu des Dieppois, cet ingénieur hydraulicien dieppois formé en Italie, auteur de remarquables jardins aménagés pour les grands princes d'Europe – en Angleterre, en Allemagne, en Belgique –, est pourtant devenu depuis une quinzaine d'années une des figures importantes de l'histoire des jardins en France et à l'étranger. Il excella notamment dans le développement des fontaines et des grottes artificielles. En France, il développa pour Richelieu le réseau des fontaines de Paris et proposa à Rouen un projet de pont sur la Seine.

Curieusement, le 19<sup>e</sup> siècle, dans son roman national, et à travers plusieurs fictions et pièces de théâtre, a laissé de lui l'image peu flatteuse et erronée de la façon d'un Bernard Palissy de second rang. Simultanément, dans le domaine scientifique d'autres auteurs en firent le Héron d'Alexandrie moderne, inventeur de machines à vapeur diverses, précédant le plus réputé Denis Papin. Si son œuvre de bâtisseur a presque entièrement disparu à l'exception des jardins du château de Heidelberg en Allemagne (Palatinat), les ouvrages qu'il a laissés témoignent de sa science : 1615 : Dans l'Institution harmonique, il traite de la

musique et de ses références antiques. Les Raisons des forces mouvantes, et de la perspective, 1615 et 1624. Des cadrans solaires, 1620, traite de la science géophysique appliquée aux horloges solaires qui seront produites plus tard à Dieppe en ivoire notamment. Le Hortus Palatinus relate l'intégralité du projet des merveilleux jardins construits en terrasse au dessus du château de l'Électeur Palatin à Heidelberg.

En 2006, la remarquable monographie que lui a consacrée Luke Morgan en Anglais (Nature as Model: Salomon de Caus and Early Seventeenth-Century Landscape Design, University of Pennsylvania Press, non traduite à ce jour) a fixé définitivement l'image et l'importance de cet ingénieur et créateur dans l'histoire des jardins dans l'Europe de la Renaissance. La découverte en 2014 d'une grotte artificielle qui pourrait lui être attribuée au château de Dieppe a relancé la curiosité historique sur cet artiste. Des publications de niveau national en 2015 (bulletin Monumental, des Monuments Historiques) et 2017 (la Société française d'archéologie s'est engagée à publier les actes de notre journée d'études de novembre de 2014, dans un numéro thématique du Bulletin monumental consacré à l'oeuvre des Francini et à l'art des fontaines en France au début du XVIIe siècle ; et Hélène Vérin, « De Princes en Monarques. Salomon de Caus (1576-1626) et l'art des grottes, fontaines et jardins » Olga Medvedkova (dir.), Les Européens, ces architectes qui ont bâti l'Europe, Berne, Peter Lang, 2017, à paraître). feront connaître cette découverte qui retient déjà l'attention des spécialistes de l'histoire des jardins et qui feraient des vestiges dieppois les seuls vestiges visibles en France de l'oeuvre de Salomon de Caus conservée aujourd'hui, et la seule grotte artificielle dont le décor soit conservé. Seuls les jardins de Heidelberg conservent actuellement des éléments comparables.

Pierre Ickowitz